

CONSTRUCTION

MODERNE

N° 143

DÉCEMBRE 2014



ÉDITO

Les architectures du quotidien ou de l'exceptionnel présentées dans ce numéro de *Construction Moderne* sont également servies par un matériau polymorphe qui enrichit et donne sa singularité à chaque projet. À Échenoz-la-Méline, le béton confère une dimension intemporelle à un édifice qui affiche sa dimension institutionnelle tout en étant accueillant au quotidien. L'école de La Plage à Saint-Jean-de-Monts articule « l'ancré » et « le soulevé » à travers le jeu des porte-à-faux et des plans de béton qui donne toute sa force d'expression à la géométrie composée. Illustrant le dialogue des cultures, Christian de Portzamparc rend hommage à l'architecture brésilienne avec la Cité des arts de Rio, qui met en scène le lyrisme des volumes et des courbes dans une véritable symphonie de béton. Sous le regard de la Cité Radieuse de Le Corbusier, à laquelle il rend hommage, l'immeuble-villas « Le Greenwich » propose une cité-jardin verticale, où vie individuelle et vie collective se conjuguent harmonieusement.

Solutions béton présente l'ensemble des bétons et des traitements disponibles pour l'aménagement urbain et paysager. Un focus sur les bétons intelligents permet de découvrir des solutions innovantes adaptées aux exigences environnementales.

Judith Hardy
Directrice de la rédaction



← **Couverture** • Cité des arts à Rio de Janeiro au Brésil, par l'architecte Christian de Portzamparc
Photo : © **Huften+Crow**

CIM *béton*
CENTRE D'INFORMATION SUR
LE CIMENT ET SES APPLICATIONS

7, place de la Défense • 92974 Paris-la-Défense Cedex
Tél. : 01 55 23 01 00 • Fax : 01 55 23 01 10
• E-mail : centrinfo@cimbeton.net •
• internet : www.infociments.fr

Directeur de la publication : François Redron • **Directrice de la rédaction** : Judith Hardy •
Rédacteur en chef : Norbert Laurent • **Rédacteur en chef adjoint** : Clothilde Laute •
Conseillers techniques : Laurent Truchon, Serge Horvath, Claire Barbou – Bétocib •
Conception, rédaction et réalisation : Two & Two Paris • **Directrice artistique** : Sylvie Conchon •
Pour tout renseignement concernant la rédaction, tél. : 01.55.23.01.00 • La revue *Construction Moderne* est consultable sur www.infociments.fr • Pour les abonnements, envoyer un fax au 01.55.23.01.10 ou un e-mail à centrinfo@cimbeton.net

SOMMAIRE n° 143



01
Mairie – Échenoz-la-Méline (70)
Architecte : **BQ+A**



05
École – Saint-Jean-de-Monts (85)
Architecte : **Pascal Quintard-Hofstein**



08
Logements – Marseille (13)
Architectes : **MKA Architecture et Associés**



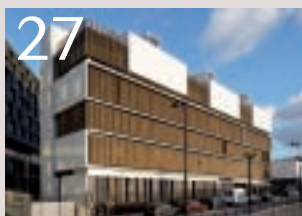
12
Maison individuelle –
Le Beaucet (13) – Architecte :
Jean-Paul Bonnemaïson



15 **Le béton**
dans la ville et le paysage



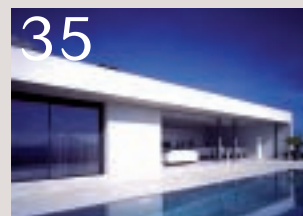
23
Cité des arts – Rio de
Janeiro, Brésil – Architecte :
Christian de Portzamparc



27
Centre d'accueil – Paris (75)
Architectes : **Marjan Hessamfar
& Joe Vérons**



31
Salle de spectacles – Antibes
(06) – Architecte : **Archidev**



35
Maison individuelle –
Corenc (38) – Architecte :
Guy Depollier



Cité-jardin verticale

Dans le quartier Sainte-Anne à Marseille (8^e arrondissement), l'ensemble résidentiel « Le Greenwich » se dresse à proximité de l'unité d'habitation de Le Corbusier. Célèbre dans le monde entier et emblématique du Mouvement moderne, qui est aujourd'hui classée monument historique. L'agence MKA Architecture et Associés a conçu ici une véritable « cité-jardin verticale » contemporaine de 86 logements avec des typologies d'appartements traversants qui possèdent tous au moins une généreuse terrasse, voire plusieurs, et sont desservis par des circulations collectives traitées comme des promenades architecturales. Dans cet édifice résidentiel collectif à l'ambiance méditerranéenne, les logements sont pensés comme de véritables petites villas.

Texte : Norbert Laurent



→ 1 et 2 • Le patio central est aménagé en jardin, lieu de tranquillité mis à la disposition de tous.

Le nouvel ensemble de 86 logements et commerces « Le Greenwich » se situe dans le 8^e arrondissement de Marseille. Il prend place dans un paysage urbain assez hétérogène, typique de l'urbanisation qui s'est développée à partir des années 50/60. Ici, se côtoient maisons individuelles avec leurs jardins, immeubles collectifs petits ou grands, emprises commerciales, stations-service, ateliers. Si le tissu est disparate, le quartier est plutôt résidentiel et bénéficie de la proximité du parc Borely et des plages du Prado. Il est, de plus, fortement caractérisé par la silhouette monumentale de la « Cité Radieuse » de Le Corbusier, aujourd'hui classée monument historique, et qui se dresse à proximité de l'opération. Si sa présence constitue un marquage fort du territoire et un point de repère du quartier, cette œuvre de Le Corbusier, célèbre dans le monde entier et emblématique du Mouvement moderne, qualifie aussi architecturalement et symboliquement le lieu. Lorsqu'il s'est vu confier la conception de ce projet par Sifer Promotion, l'architecte Michel Kagan fut enthousiasmé par le fait de construire à Marseille et, qui plus est, dans le proche

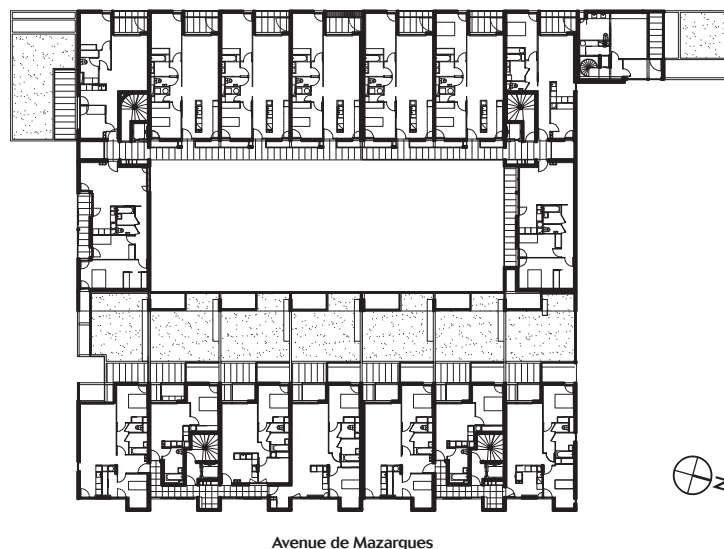
voisinage de l'unité d'habitation. Dès sa première visite, il se rend sur le toit-terrasse de l'unité d'habitation pour découvrir le site du projet dans le paysage marseillais et dans son rapport avec l'œuvre de Le Corbusier. De là, il dessine les premiers croquis de concepts et pose les principes fondateurs du projet, comme nous le précise son associée Nathalie Régnier-Kagan.

UNE PIÈCE URBAINE

« Nous avons inscrit la volumétrie générale de l'ensemble dans une figure simple, réglée par une géométrie orthogonale clairement affirmée, et articulée autour d'un patio central. L'objectif est de fabriquer ainsi une pièce urbaine qui établit un dialogue et un lien avec l'unité d'habitation, tout en s'inscrivant dans le tissu existant. Autre point très important, nous avons pensé et conçu cet ensemble résidentiel sur le thème de l'immeuble-villas en écho à la « Cité Radieuse ». Il ne s'agit pas de reproduire le modèle corbuséen, mais de créer une véritable « cité-jardin verticale » contemporaine avec des typologies de logements traversants qui possèdent tous au moins une généreuse ter-

rasse, voire plusieurs, et sont desservis par des circulations collectives traitées comme des promenades architecturales. Enfin, avec la façade sur l'avenue de Mazargues, nous souhaitons affirmer une réelle frontalité urbaine et instaurer une relation de vis-à-vis avec l'unité d'habitation. » Le décès de Michel Kagan survient peu après l'obtention du permis de construire. Nathalie Régnier-Kagan poursuit le projet jusqu'à son aboutissement.

L'ensemble se compose de deux corps de bâtiment linéaires de 7 niveaux (R+6) parallèles à l'avenue de Mazargues. Le « bâtiment Mazargues » se dresse à l'est du terrain le long de l'avenue. Le « bâtiment Méditerranée » vient en fond de parcelle, à l'ouest et en léger contrebas par rapport au niveau de l'avenue. Ils sont reliés l'un à l'autre par deux ailes plus basses (R+3) au nord et au sud. Le volume bâti ainsi dessiné encadre un patio central rectangulaire de



→ Plan d'étage R+3.



3



4

→ 3 • Façade ouest du « bâtiment Mazargues » et vue sur la Cité Radieuse. 4 • Jeux de retraits sur le patio.

16 x 32 m, espace collectif partagé et de référence au cœur de l'opération. Le projet affiche sur l'avenue de Mazargues une façade urbaine qui affirme sa présence dans le paysage urbain. Elle décline une composition tripartite, socle – corps central – attique. Sur une trame orthogonale, aux proportions équilibrées, son design compose lignes et parois de béton blanc, persiennes coulissantes en bois, garde-corps métalliques, opacité et transparence... Un jeu de saillies vient rythmer et ordonner l'ensemble. Le socle est essentiellement constitué par les locaux commerciaux. Il est percé par deux porches, dont la double hauteur permet aux

véhicules des pompiers d'accéder au patio central. La transparence de ces porches révèle la profondeur de l'ensemble. Elle offre aussi aux passants, depuis l'avenue, de généreuses vues sur le jardin/patio au cœur de l'édifice. Les balcons des logements du premier étage marquent un retrait en creux qui vient comme une césure entre le socle et le corps principal de la façade. Ce dernier s'ordonne sur trois niveaux et 7 volumes blancs verticaux viennent en encorbellement le ponctuer dans un rythme régulier. Enfin, en attique, les boîtes cubiques des duplex dessinent une silhouette de villas en toiture dans le ciel d'azur. Dans chaque porche, on accède à la

circulation verticale, qui selon les niveaux dessert tout ou partie des logements du bâtiment Mazargues.

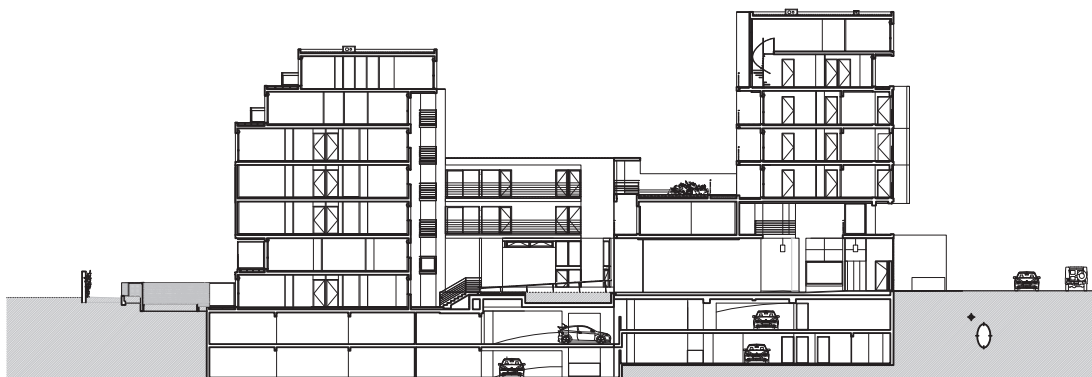
DE LA DIVERSITÉ DANS L'UNITÉ

Au premier étage, le corps de bâtiment conserve l'épaisseur, due à la profondeur du socle des commerces. Ainsi à ce niveau, sont regroupés des appartements de types T2 desservis par une rue intérieure centrale ouverte à l'air libre, qui relie les deux circulations verticales. Aux 2^e, 3^e et 4^e étages, chaque circulation verticale donne sur une coursive en façade du côté de l'avenue. L'une conduit à 4 appartements, l'autre à 3.

Quand ils sont placés devant les coursives, les volumes en saillies sur la façade aménagent des alvéoles qui peuvent être utilisées par les résidents pour ranger un landau, une poussette de marché, un vélo d'enfant... Dans les logements, ces alvéoles offrent un espace d'extension dans une chambre ou une circulation. Au 5^e étage, c'est une coursive unique qui parcourt le bâtiment et conduit à tous les duplex. Chaque personne qui rentre chez elle bénéficie ici d'une véritable promenade en hauteur avec des vues sur la ville, la Cité Radieuse et les massifs de l'arrière-pays.

UN JARDIN AU CŒUR

Les habitants du « bâtiment Méditerranée » ou de l'une des deux ailes traversent un des porches et passent par le patio central aménagé au cœur de l'édifice en jardin. Ses plantations, le jeu d'ombres et de lumières qui l'anime, en font un havre de tranquillité à l'écart du tumulte de la ville et un lieu de fraîcheur mis à la disposition de tous. Cet espace généreusement ouvert sur le ciel témoigne de la volonté de l'architecte de trouver un juste équilibre



→ Coupe transversale.



5



6



7

→ 5 • Façade ouest du « bâtiment Méditerranée ». 6 • Rue intérieure au 1^{er} étage du « bâtiment Mazargues ». 7 • Le voile structurel en béton présente un parement brut lasuré.

pour qu'une telle opération résidentielle puisse être dense et aérée. Ainsi, sur le jardin, au-dessus de l'épaisseur des commerces et des logements du 1^{er} étage, la partie supérieure du « bâtiment Mazargues » vient en retrait et ouvre l'espace. Dans le même esprit que sur l'avenue, la façade est ici rythmée par la composition des pleins et des creux qui correspondent aux terrasses prolongeant les séjours.

HABITER UN IMMEUBLE-VILLAS

La volumétrie du « bâtiment Méditerranée » présente une configuration en gradins du côté ouest, dans le respect des règles de gabarit du PLU et afin de limiter son impact face à l'environnement pavillonnaire. Les logements sont desservis par des coursives à l'air libre, toutes situées du côté du jardin central. Elles sont dessinées dans un esprit qui renvoie à l'esthétique des bateaux et à l'ambiance méditerranéenne. Les duplex viennent ici aussi couronner le volume, comme des maisons individuelles en attique. Les deux ailes latérales nord et sud s'élèvent sur 4 niveaux (R+3). Elles sont compo-

sées de maisons-ateliers en partie basse, surmontées par des logements flats. À l'extrémité nord-ouest de la parcelle, se développe une maison à R+3 offrant un espace à habiter d'une grande richesse spatiale entre terrasses et jardins.

Tous les logements possèdent un caractère de véritables petites villas de plain-pied ou d'un étage. Les séjours traversants bénéficient d'une double orientation. Ils se prolongent par une vaste terrasse qui est, à quelques rares exceptions près, toujours orientée à l'ouest. De façon générale, dans tout le bâtiment, les terrasses et la façon dont elles sont traitées donnent une dimension individuelle à ces logements qui appartiennent à un ensemble résidentiel collectif.

L'opération est entièrement réalisée en béton armé coulé en place. La structure est classique, de type voiles et planchers porteurs sur une trame de 7,26 m. Une partie de la façade ouest du « bâtiment Méditerranée » est en béton matricé. Le motif de planchette vient ainsi en animer le parement. Les façades en béton sont peintes en blanc ou dans deux tonalités de gris. Leur application souligne

les volumes, leur découpe, la stratification des parois de l'enveloppe. Des éléments préfabriqués en béton blanc sont mis en œuvre au niveau de la façade sur l'avenue pour les volumes en saillies et les nez de plancher. Toutes les toitures-terrasses sont végétalisées avec une végétation « 4 saisons ». Ainsi celles qui sont visibles depuis les coursives ou les logements sont perçues par les résidents comme des jardins suspendus. L'ensemble de ces toitures compose une cinquième façade végétale visible depuis les points hauts alentour. Le bâtiment respecte la RT 2005 équivalent THPE. La production de chauffage et de rafraîchissement est assurée par deux pompes à chaleur réversibles hautes performances. Dans les logements, les voiles structurels en béton présentent un parement brut lasuré. L'inertie du matériau participe ainsi pleinement au confort thermique.

Ici, comme dans tous ses projets, l'agence MKA Architecture et Associés s'inscrit dans la continuité de la modernité comme façon de penser l'architecture au service des hommes et de leur épanouissement. La composition des formes et des volumes,

l'espace et la lumière accompagnent l'usage quotidien, le plaisir d'habiter, le plaisir de vivre dans une architecture affirmée, de vivre dans un site. Sous le regard de l'unité d'habitation, cet immeuble-villas propose un projet de « vivre ensemble » dans l'esprit du temps et du lieu. ■

Photos : Olivier Wogenscky ;
1, 2, et 7 – Jean-Marie Landecy



Maître d'ouvrage :
Sifer Promotion

Maître d'œuvre :
MKA Architecture et Associés,
Michel Kagan et Nathalie
Régnier-Kagan Architectes

Bureau d'études TCE,
exécution : ITE Partenaires

Entreprise de gros œuvre :
Dumez Méditerranée

Surface : 9 365 m² SHON

Coût : 11,5 M€ HT

